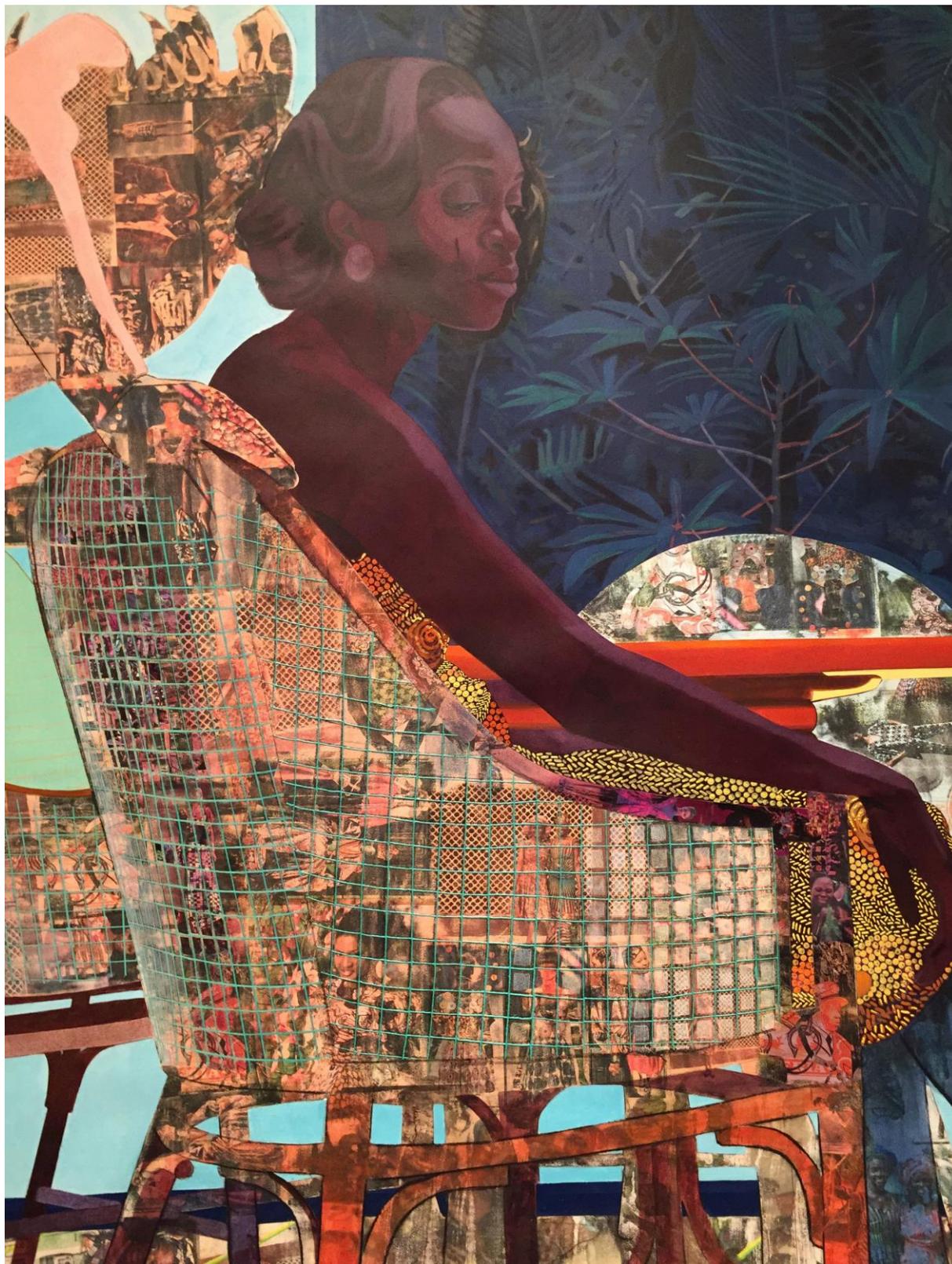


AILLEURS DE L'ESTHÉTIQUE, ESTHÉTIQUES DE L'AILLEURS
9h30 19h00



njideka akunyili crosby

MARDI 24 MAI 2016, FONDATION CALOUSTE GULBENKIAN
39 boulevard latour maubourg paris 7e

Il y a des ailleurs de l'esthétique : la politique, l'histoire ou la mémoire en font partie. Ils provoquent parfois des chocs, des changements, des ruptures qui ne peuvent être ignorés. Ces ailleurs concourent à la production de ce qu'on peut appeler des esthétiques de l'ailleurs qui dérangent l'ordonnement du regard et les normes prévalentes. Certaines oeuvres (romans, installations, performances, vidéos etc) déportent, par leur rapport à ces ailleurs, nos perspectives et dévient les chemins ordinaires de la pensée. En outre, si des artistes, provenant de mondes et surtout d'univers éloignés peuvent être réunis sur une même scène, ils sont généralement dispersés sur des scènes différentes et font parfois voler en éclats ce qu'on pourrait nommer les idéalités voire les idéaux de la littérature et de l'art contemporains. La difficulté – postcoloniale - est de taille car il s'agit pour ces artistes de ne pas faire allégeance à des standards exogènes et dominants tout en étant acceptés et pour une part compris dans l'espace normatif produit par ces standards.

Les esthétiques contemporaines ne sont pas étrangères aux phénomènes d'hégémonie culturelle. Les allégeances et les insubordinations aux institutions comportent des enjeux politico-commerciaux qu'on ne saurait omettre. Une décolonisation des savoirs implique donc de porter une attention active et méthodique aux désorientations que génère la globalisation postcoloniale ou la postcolonialité globalisée. Ce sont les marges, les débords, les débordements depuis et vers l'extériorité qu'il importe alors de questionner comme autant de passages et de franchissements de frontières tout autant politiques qu'esthétiques. Loin des partages d'exotisme et des quêtes d'authenticité, loin de la recherche des particularismes et autres indigénismes, l'émergence d'un universel latéral (ou encore d'un commun postcolonial qui transcende la géographie des régions et des continents) dessine les contours d'une nouvelle mondialité . Les migrations – artistiques – intercontinentales créent des entremondes qui restent à explorer et à analyser.

seloua luste boubina

9H15 CELIO PAILLARD ET LOUISA BABARI RAZOR (CREOLISATION) MIX
ADAD HANNAH, THE RAFT OF THE MEDUSA, 2016,

MATINÉE : sous la présidence de KEMI BASSENE

9H30 : SELOUA LUSTE BOULBINA (philosophe)
éloge de la désorientation

9h50 : MICHELANGE QUAY (cinéaste)
projection du trailer *Haïti Ground Zéro*,
l'hypnose au cinéma

10h10 LAMYNE MOHAMED (artiste)
la magie des gris-gris

DISCUSSION

11h00: ESZTER SALAMON (chorégraphe)
projection de la captation de la performance *Monument 0*, 2014
pratiques de lore

11H20 : SIMON NJAMI (curateur)

DISCUSSION

DÉJEUNER

13H45 ARTHUR S ET LE PROFESSEUR INLASSABLE, RIZE

APRÈS-MIDI : sous la présidence de KEMI BASSENE

14H00 : OLIVIA ANANI (curatrice)
des systèmes de valeur

14H20 : FRANÇOISE VERGÈS (politiste)
périodes et espaces

14H40 : YO-YO GONTHIER (artiste)
un geste collectif, de l'impulsion à l'abandon

DISCUSSION

16H00 : NATASA PETRESIN-BACHELEZ (curatrice)
histoires d'empathie

16H20 : EMO DE MEDEIROS (artiste) :
transformations/transports/transmutations

une conversation avec seloua luste boubina

DISCUSSION

17H30-19H PROJECTION(S)

1 - Un souffle, une peau, harmonicas et bendir : Yo-Yo Gonthier, loop station, prise directe, 2011, 1'30

-KALETA KALETA, 2015, EMO DE MEDEIROS, 6MN

2 - La corde raide, harmonicas et basse monocorde : Yo-Yo Gonthier, loop station, prise directe, 2011, 1'06

-THE STORYTELLER, 2012, KATIA KAMELI, 12MN

3 - Première danse, balafon pentatonique : Yo-Yo Gonthier, solo, prise directe, 2005, 1'42

-LE VOYAGE À BANDUNG, 2015, JEAN-FRANÇOIS BOCLÉ 5MN

4 - Du riz sur la peau # 3, rice board : Yo-Yo Gonthier ; jumbe : Olivier Angibot ; doun doun : Olivier Damour, Eddy Damour, Regis Gravant, Antoine Daubuisson, enregistrement sur mini disc, Réunion, 2003

discussion

5 - Les volontaires, balafon diatonique : Yo-Yo Gonthier, prise directe, 2005, 3'38

-UNE ÉCLAIRCIE, 2014, YO-YO GONTHIER, 10MN

6 - La charge héroïque, balafon pentatonique : Yo-Yo Gonthier, Jumbe : Christophe Kemet Bapaume, prise directe, 2002, 51"

-OPÉRA ARCHIPEL, J'AI QUITTÉ PARIS, 2015, JULIEN CREUZET 21 MN